

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 62 (1989)

Heft: 1: Appenzeller Winter = L'hiver en Appenzell = Inverno appenzellese = Apenzell winter

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Histoire de Romainmôtier

Le bourg de Romainmôtier avec son imposante abbatale romane est devenu au cours des dernières décennies un pôle d'attraction culturelle, surtout depuis que la Fondation de Romainmôtier s'occupe avec beaucoup de zèle – et grâce à un soutien financier considérable – de la conservation et de la restauration du site. Des fouilles archéologiques ont été entreprises déjà au début du siècle sur le terrain de l'ancien couvent bénédictin à l'occasion d'une restauration de l'église. Elles ont incité la Société de développement à publier en 1928 une histoire de Romainmôtier. De nouvelles fouilles sont maintenant en cours, dont on n'a pas

encore pu évaluer les résultats. C'est pourquoi on a décidé de rééditer dans l'intervalle, sans changements, cet ouvrage depuis longtemps épuisé sur l'histoire du couvent, de l'église et de la commune de Romainmôtier, en le complétant par une préface et une courte chronique des événements qui ont eu lieu dans la localité à partir de 1928 jusqu'aujourd'hui.

Histoire de Romainmôtier. Publiée et éditée par le comité de la Société de Romainmôtier, 350 pages avec 26 gravures. Réimpression de l'édition de Lausanne, présentée par J.-P. Tuschler et R. Junod, Editions Cabédita, Morges 1988. Fr. 45.–

La Tour-de-Peilz

Rêves de pierre

Les jeux de construction ont toujours été très appréciés des enfants ainsi que de ceux qui se plaisent à rester des enfants. Le Musée suisse du jeu à La Tour-de-Peilz consacre une exposition entière à ces jeux que l'on a presque oubliés de nos jours.

Les jeux de construction en plots ont été inventés et mis sur le marché en 1880 par un Allemand, Friedrich Adolf Richter. Par la qualité du matériau, la diversité des possibilités d'emploi, les conseils pédagogiques joints à chaque boîte, sans oublier la publicité très ingénieuse pour l'époque, le jeu de construction en plots était, au début du siècle, le jeu de construction par excellence. On trouve aussi à cette exposition des souhaits écrits à l'époque par des enfants, qui montrent la valeur qu'avait à leurs yeux les boîtes de construction, surtout à la période de Noël. Comme le jeu lui-même, les séries de boîtes étaient agencées très méthodiquement. La boîte contenait plus de six cents plots différents, tous numérotés, de sorte que l'on pouvait commander des plots de rechange pour ceux que l'on égarait.

On recevait avec chaque boîte des plans de construction éla-

borés par des architectes rigoureusement selon les principes architectoniques de l'époque.

Le succès de ces jeux se maintint durant un demi-siècle. Pendant la période culminante, ils étaient propagés dans le monde en treize langues. Une association de «constructeurs» passionnés, fondée en 1912, publiait même son propre journal. Le déclin commença dans les années 30. L'entreprise s'efforça de maintenir sa production, mais en 1963 elle dut finalement se résoudre à l'abandonner.

Jusqu'au 26 mars



La «Fondue de l'Amitié»

Petite? C'est vrai. Mais la Suisse n'en est pas pour autant connue dans ses moindres recoins par tous ses habitants. Les barrières linguistiques sont souvent ressenties comme une dissuasion par les amateurs d'excursions. Et puis il y a, dit-on, le fameux «fossé de la Sarine» qui s'étirerait tel un handicap équestre invisible entre Suisses romands et alémaniques. Bref, les déplacements d'une région à l'autre ne vont pas toujours de soi.



Aussi l'Office national suisse du tourisme (ONST) s'efforce-t-il d'inciter les Suisses à visiter les autres régions du pays, à y nouer des liens avec leurs compatriotes, à participer à leurs fêtes, à s'initier à leurs coutumes.

Pourquoi, par exemple, ne pas combler «le fossé de la Sarine» en y jetant un «pont de la fondue»? L'idée fut lancée par Walter Leu, le directeur de l'Office, au cours d'une allocution. Et c'est le pont de Berne, à Fribourg, qui a été choisi pour concrétiser cette proposition. La vieille passerelle de bois qui surplombe la Sarine deviendra, le 10 janvier, un lieu de retrouvailles entre Romands et Alémaniques. Vers midi, des personnalités de la politique, du tourisme, de l'économie et

de la presse partageront la Fondue de l'Amitié sur le pont qui, pour l'occasion, aura été chauffé et fermé à la circulation.

Après l'accueil officiel par l'Office national suisse du tourisme et la Ville de Fribourg, le pont sera ouvert au public et chacun sera invité à y goûter une boisson chaude.

A la fois concrète et symbolique, cette initiative a pour but d'encourager les Suisses à se rendre plus volontiers dans les diverses régions du pays. Elle pourrait également inciter d'autres villes qui, telle Fribourg, sont situées sur les frontières linguistiques, à entreprendre des actions semblables. Toujours est-il que la Fondue de l'Amitié entend surtout réveiller et cimenter les liens confédéraux.